

## Festival Lumières d'Afrique : clap de fin pour 4 élèves de la section cinéma-audiovisuel du Lycée Pasteur

Nesrine, Selma, Jeanne et Coline sont quatre élèves de Première de la Spécialité cinéma-audiovisuel du lycée Pasteur. Elles ont constitué le Jury Jeune de la 22 e édition du festival Lumières d'Afrique. Retour sur une belle expérience.



*Nesrine, Selma, Jeanne et Coline, élèves de Première Spécialité cinéma-audiovisuel.*

Pendant une semaine, du samedi 5 novembre au samedi 12 novembre, en dépit de la reprise des cours, Nesrine, Jeanne, Selma et Coline ont laissé leur intérêt et leur passion pour le cinéma s'exprimer en visionnant dix films en compétition. Une expérience intense et riche. Une fonction à responsabilité également ! Car le Jury Jeune, par son choix de remise de prix, participe de la destinée d'un film et aussi, en partie, d'un réalisateur.

Pour Selma, c'est la curiosité qui l'a poussée dans l'aventure : « Découvrir le cinéma africain que je connaissais peu et m'ouvrir des portes pour l'avenir dans les métiers du cinéma ont été les deux raisons principales qui m'ont donné envie de participer au festival en tant que jury ».

Il faut dire que ces quatre élèves commencent à avoir un regard cinématographique à part entière car elles ont choisi la Spécialité cinéma-audiovisuel du lycée Pasteur parmi leur choix de spécialité.



*Jeanne, Selma et Coline (Nesrine n'a pu être présente pour la remise du prix), accompagnées du directeur du Festival, Gérard Marion. Elles annoncent leur prix du Jury Jeune, en présence de M.Lonchamp, Proviseur du lycée Pasteur et de M.Loriod, professeur de cinéma-audiovisuel du lycée.*

Il y a eu unanimité sur le film à qui remettre le prix du jury jeune, bien que d'autres films en compétition étaient aussi très intéressants. Leur choix s'est porté sur Soula de Salah Issaad.

« J'ai particulièrement apprécié ce film qui « dénonce » les stéréotypes qu'on peut trouver sur le Maghreb. Il met en avant l'histoire d'une femme qui est très touchante. J'ai aussi beaucoup aimé la beauté des plans ; les paysages étaient superbes et il y a aussi eu un travail exceptionnel sur le son, notamment avec de superbes musiques pour nous mettre dans la véritable ambiance du film. En somme, j'ai adoré », nous dit Nesrine.

Mais le film Houria de Mounia Meddour a également marqué notre Jury jeune. L'histoire de cette danseuse à la vie brisée par une agression les a émues. Le film a eu la mention spéciale du jury jeune.

Pour Coline, l'expérience a été enrichissante, « notamment parce que l'on a pu voir des films très différents que l'on n'aurait pas forcément l'occasion de voir en salle. On a pu également découvrir les rouages d'un festival et de l'attribution de prix ».

Il faut désormais revenir à la dure réalité de la vie de lycéen : les leçons, les devoirs, le conseil de classe du premier trimestre... Mais cette expérience a été très profitable. Jeanne explique que « cela a été une semaine intense car il y avait dix films à voir. Mais je suis très contente d'y avoir participé et d'avoir pu exercer un regard cinématographique et remobiliser ce que l'on aborde en cours de Spécialité cinéma-audiovisuel ».

Une première ligne à écrire sur le C.V. mais surtout une ouverture sur un cinéma africain riche et d'une incroyable diversité.